

« Les échos de la Rubanerie » numéro 63 – Mai 2015

Bulletin de liaison et d'informations du Musée de la Rubanerie cominoise, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton. larubanerie@yahoo.fr

En guise de porte bonheur...



Laurie Fauquenoit en train de transmettre les gestes des rubaniers à la jeune génération lors du salon Artiart 2014.

Quelques rayons de soleil, une nature qui reprend pleinement ses droits, des travailleurs qui se rassemblent pour fêter leurs métiers tout en se gorgeant d'aspirations pour un monde meilleur et solidaire, le retour des déjeuners sur l'herbe... revoici déjà le mois de mai.

Au Musée de la Rubanerie cominoise, le travail se fête tous les jours, même au beau milieu d'un monde frappé de sinistrose. Optimisme démesuré ou volonté d'exacerbation de la méthode Coué ? Pas du tout ! Si nous sommes bien conscients des travers qui touchent le monde et les humains qui le peuplent, nous voulons résolument mettre l'accent sur ce qui relie. Il est vrai qu'en tant que tisserands, créer puis nouer du lien, cela permet d'accrocher de belles couleurs au ciel de nos vies, d'échanger les expériences, de se nourrir de leçons de chose, de transmettre humblement mais avec passion un savoir-faire cominois presque millénaire...

Mai est encore le moment de l'année qui voit éclore notre nouvelle grande exposition temporaire. Inscrite dans l'année à thème « Travail et Fêtes » portée par le réseau PROSCITEC, elle célèbre les traces laissées par nos prédécesseurs du textile dans le folklore local, comme un brin de muguet des plus précieux !

Olivier CLYNCKEMAILLIE
Conservateur du Musée de la Rubanerie cominoise

C'est la fête aux rubans !

Le 16 mai prochain, la « Nuit Européenne des Musées » verra la Rubanerie cominoise se parer de ses couleurs de fête(s). Le moment sera venu de dévoiler au public la nouvelle exposition intitulée « La rubanerie en fêtes ! » Des pièces d'archives totalement inédites sortiront pour la première fois de leurs réserves tandis que des créations originales, à l'image de l'effigie de Catherine d'Alexandrie revisitée par John Bulteel ou du projet de chapelle dédiée à la même sainte, jouxteront des photographies des cortèges des Marmousets, de la Fête des Louches ou du souper à pierrot de la Sainte-Catherine.

Les figures gigantesques liées à la mémoire textile cominoise seront aussi de la partie, d'Aristide le Meilleur à Grande Gueloute, en passant par Simon le Rubanier ou encore Luc le Marmouset, parce que ce folklore, s'il a été « revitalisé » il y a quelques décennies, n'en plonge pas moins ses racines bien plus loin.



Simon le rubanier, géant créé pour la fête des Marmousets et baptisé devant le Musée de la Rubanerie le 7 mai 2009.



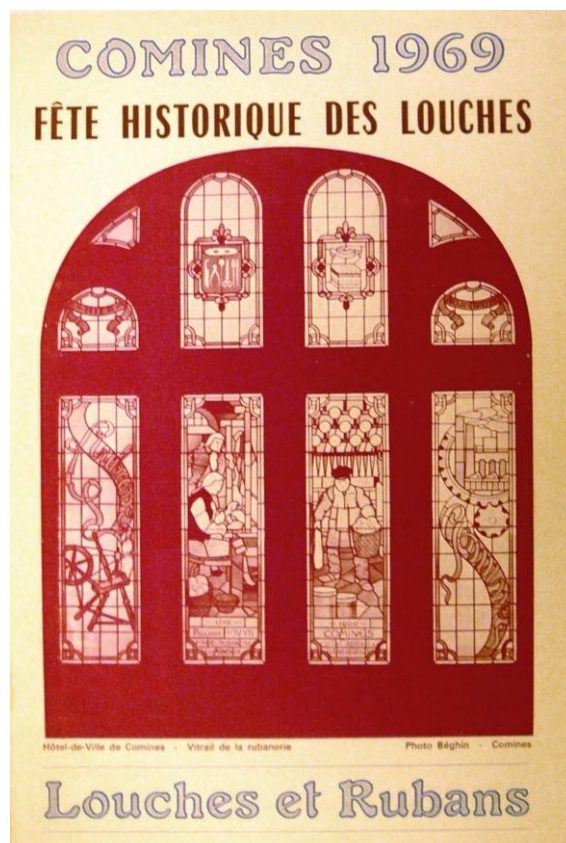
Sainte Catherine (2015) vue par John Bulteel (© J. Bulteel).

Car qui sait encore que la Fête des Marmousets, appelée avant 1983 « Festival des deux Comines », trouve ses origines à la fin du Moyen Âge, au moment où nos tisserands rendaient hommage à leur patronne : sainte Anne, la mère de la Vierge ?

De même, les prémices de notre « ducasse à pierrot » ne nous rappellent-elles pas l'époque où les Cominois, par suite des mesures protectionnistes des rois de France Charles V et Charles VI, s'orientèrent vers une production quasi exclusivement dédiée au tissu étroit (le ruban) ? Ils adoptèrent alors le patronage de Catherine d'Alexandrie, fêtée le 25 novembre et c'est ainsi que ces réjouissances installèrent petit à petit une tradition alliant célébration du travail, dévotion et plaisirs conviviaux de la table.

Et la Fête des Louches ? Recréée en 1884 puis patiemment étoffée quelques dizaines d'années plus tard, notamment sous les auspices d'André Schoonheere, elle remémore le droit de franche foire accordé à la ville de Comines en 1456 par le duc de Bourgogne Philippe le Bon. Son but était alors de redynamiser le commerce de la cité, et plus particulièrement celui lié à sa draperie. Puis la légende s'en est emparée...

Enfin, d'autres moments forts, aujourd'hui disparus, mettaient en évidence les travaux et les mois, ces « temps des hommes » qui donnent sens à leurs vies. La fête des épeuleurs et celle des lumières participent encore de cet esprit. Louant le retour des journées plus longues ou permettant aux jeunes apprentis d'exister socialement, tout en mettant au pinacle leur labeur, elles ont installé des pratiques immatérielles bien spécifiques dont le souvenir persiste à travers certaines archives de presse.



Pas si « Louches » que cela, nos rubans cominois !
Programme 1969 de la Fête des Louches (MRC1699).

Autour de ce patrimoine, les Cominois de tous âges, souvent accompagnés de sympathisants venus de part et d'autre de la Lys, voire de plus loin, font revivre à la fois la mémoire d'un temps révolu et la ferveur liée à une activité singulière qui a donné son fonds folklorique à la Cité des Louches, le tout enrobé de bonhomie et de chaleur.

Musée de la Rubanerie cominoise
Centre de la Rubanerie cominoise asbl
Rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton
Tél : 056/ 58 77 68 ou 056/ 48 55 95
museedelarubanerie.comines@yahoo.fr ou larubanerie@yahoo.fr
Editeur responsable : Olivier Clynckemaillie, rue des Arts, 3, 7780 Comines-Warneton









Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du Ministère du Tourisme de Wallonie.
Le Musée de la Rubanerie cominoise a obtenu le label « Wallonie Destination Qualité I ».